

Selon la parole de Dieu d'aujourd'hui, une nouvelle vie doit commencer pour nous. Dieu est toujours prêt à oublier nos fautes passées, dès que nous nous tournons sincèrement vers lui. Les hommes jugent sur les apparences, mais Dieu, lui, voit le cœur. Certes, le fils cadet est dépensier, mais ce n'est pas la pointe de la parabole. Au mieux, nous avons justement appris que tout péché peut être pardonné pourvu que nous rentrions à la maison pour demander pardon. Bien trop souvent, nos lectures s'arrêtent au retour du fils cadet dans les bras de son père. *La parabole est en réalité l'histoire d'un père et de ses relations avec ses deux fils: le cadet inconscient part et revient contrit, et l'aîné qui reste orgueilleusement à ses côtés. En fait, ce qui rapproche ces deux enfants, c'est qu'ils obligent, l'un et l'autre, leur père à sortir de la maison: le premier par l'attente du retour, et le second par son refus d'entrer. La jalousie empoisonne la relation entre les hommes, entre les deux frères et empêche le frère aîné d'entrer dans la joie du père qui aime ses deux fils.* Leçon: que nous soyons fidèles ou rebelles, contrits ou orgueilleux, le Père sort toujours à notre rencontre pour nous faire entrer dans la maison. Le Père vient nous rejoindre qui que nous soyons, frère aîné ou frère cadet, pour nous permettre de vivre ensemble, fils d'un même Père dans le salut donné par amour et pure grâce.

*Le père revêt son fils des habits de l'élection, de la bénédiction; des sandales de l'homme libre, de la bague des fiançailles, il est invité au banquet des noces.* Par cette parabole, Jésus veut nous révéler ce visage trop souvent méconnu de Dieu, pour qui il n'y a pas de pays, aussi lointains soient-ils, de situations, aussi désespérées soient-elles, dont on ne peut revenir. Pour tout être humain, rien n'est définitivement perdu auprès de Dieu. Même quand nous n'honorons pas nos contrats avec lui, il reste fidèle à ses promesses parce qu'il ne veut perdre aucun de ses enfants. Jésus raconte cette parabole parce qu'on l'accuse de faire bon accueil aux pécheurs. Le fils aîné représente ces pharisiens et ces scribes qui le critiquent. Le fils cadet, lui, représente les pécheurs qui ont besoin de guérison, et qui, dans leur exil, ont entendu la Bonne Nouvelle du Christ, et ont repris le chemin de retour vers la maison du Père, ce Dieu d'amour et de miséricorde, et son pardon nous guérit. Dans notre vie quotidienne, nous sommes tour à tour fils aîné ou fils cadet, mais Jésus nous invite à porter avec lui le souci du monde, à aimer nos frères, quelles que soient leurs situations.

Le Christ nous rappelle que Dieu nous aime d'un amour fou, déraisonnable, parce que nous sommes ses enfants bien-aimés et qu'il nous attend au festin du Royaume. Il guette notre arrivée pour participer à sa grande fête avec l'humanité. S'il y a des obstacles, le Christ est là pour tracer le nouvel itinéraire. La parabole offre une invitation à se mettre en route, pour une démarche de réconciliation, signe de vie nouvelle, et du pardon qui sauve et ouvre sur le meilleur. Sinon, on s'enferme dans le cimetière de ses faiblesses, de ses péchés. Temps de préparation vers Pâque, le Carême figure notre libération de la servitude du péché pour devenir en Christ une créature nouvelle, en renonçant à notre monde ancien. Nous serons des créatures nouvelles si nous acceptons de nous abandonner dans les bras du Père en allant vers lui, avec l'humilité du pécheur. Le projet que nous soutenons à Madagascar est notre contribution au changement dans le sens de la nouveauté et de la création nouvelle.

*«Seigneur, révèle-nous nos fermetures d'âme et de cœur, et change en nous le repli calculateur en joie de nous donner aux autres. Apprends-nous à être des fils comme Jésus, libres, larges, heureux, riches de confiance et d'espérance.»*